



CONDAMNÉS À VIE !

Le Juré suivi d'un Monsieur qui est condamné à mort

Monologues en un acte de Georges Feydeau



Mise en scène **Laurent Brethome**
Assistants à la mise en scène **Nicolas Mollard**
Avec **Geoffroy Pouchot-Rouge-Blanc**

Création 2008 - Production Le menteur volontaire et le
Théâtre de Villefranche.
Durée : 30 min

Le menteur volontaire est en convention avec le Ministère de
la Culture et de la Communication - DRAC Pays de la Loire, la
Ville de La Roche-sur-Yon et le Conseil Régional des Pays de la
Loire

www.lementeurvolontaire.com

Laurent Brethome, directeur artistique
Henri Brigaud, administrateur de production –
henri.brigaud@lementeurvolontaire.com

Le menteur volontaire – 10 place de la Vieille Horloge 85000 La Roche-sur-Yon
Téléphone 02 51 36 26 96 / Courriel – contact@lementeurvolontaire.com

Calendrier des représentations

Festival Météores

Du 24 au 25 septembre 2012 : en tournée dans les Lycées de La Roche sur Yon

Festival Les esquisses d'été

Du 9 au 25 juillet 2012 en tournée sur le territoire de la ville de la Roche-sur-Yon et du Pays yonnais et représentations au Jardin des Compagnons, La Roche-sur-Yon (85)

Le Tour des Mauges en Feydeau (49)

10 décembre 2011	Les Strapontins Gestois, salle municipale de Gesté
9 décembre 2011	Club des Menhirs, La Renaudière et chez Mr et Mme Toublanc, Le Marillais
8 décembre 2011	Association le Cercle, La Plaine et au Club House, Coron
7 décembre 2011	Centre éducatif fermé de la Gautrèche, La Jubaudière
7 décembre 2011	« La compagnie du Brame », salle municipale de Yzernay
6 décembre 2011	Chambre d'hôtes de l'Anjouerie, Roussay
5 décembre 2011	Chez Mr et Mme Vincent, La Salle-et-Chapelle-Aubry
5 décembre 2011	Lycée professionnel Le Pinier Neuf, Beaupréau
3 décembre 2011	Vignoble Beauregard, La Chaussaire
3 décembre 2011	Pharmacie Guillemot, Saint-Crespin-sur-Moine
3 décembre 2011	Chez Mr et Mme Bossier, Le Pin-en-Mauges
2 décembre 2011	Centre socioculturel de Drain et à la Station service de la Vallée, Liré
1 ^{er} décembre 2011	L'Escale Bar, La Chapelle-du-Genêt
30 novembre 2011	Café Superette, Saint-Christophe-la-Couperie
29 novembre 2011	Café Famille, Centre Social Indigo, Monfaucon-Montigné
29 novembre 2011	Internat du lycée Champ Blanc, Le Longeron
28 novembre 2011	Lycée Notre-Dame, La-Salle-de-Vihiers
28 novembre 2011	Elevage de Cerfs de la Fardellière, Valanjou
26 novembre 2011	Musée des Métiers, Saint-Laurent-de-la-Plaine
26 novembre 2011	Compagnie « A travers Champs, Chanzeaux
26 novembre 2011	Chez Mr et Mme Humeau, La Pommeraye
25 novembre 2011	Gare SNCF de Chemillé et chez Mme Martineau, Sainte-Christine
24 novembre 2011	Restaurant Le Saloon, Saint-Germain-sur-Moine
23 novembre 2011	Collège de l'Evre, Montrevault et à la Maison du Potier, Le Fuiet
21 novembre 2011	Foyer Saint Jean, Le Mesnil-en-Vallée
21 novembre 2011	Ecole de théâtre du Bossu, Montjeau-sur-Loire

Eté 2011

23 et 27 juillet 2011	Château de la Bâtie d'Urfé, Saint-Étienne Le Molard (42)
12 au 16 juillet 2011	Etoile du Nord, Paris 18 ^{ème}

2009/2010

2 avril 2010	Centre Social Bourgogne, Espace Chanteclair et Lycée Agricole de Chervé, Roanne (42)
1 avril 2010	Centre social Jean-Michel et Lycée polyvalent Saint-Anne, Roanne
31 mars 2010	Collège Jean de La Fontaine, Roanne, 9h et 11h
30 mars 2010	Théâtre de Ressins, Roanne, 9h et 11h
29 mars 2010	Théâtre de Roanne
15 octobre 2009	Maison d'Arrêt, Le Mans (72)

2008/2009

5 mai 2009	Collège, Saint-Chef (38), 13h30 et 15h
5 mai 2009	Collège Les Dauphins, Saint-Jean-de-Soudant (38)
4 mai 2009	Foyer Maraba, Bourgoin-Jallieu (38)
4 mai 2009	Collège Champ Fleuri, Bourgoin-Jallieu, 10h et 11h
30 janvier 2009	Lycée Jean Monnet, Les Herbiers (85)
19 décembre 2008	Théâtre du Conservatoire, Lyon (69)
18 décembre 2008	Lycée Claude Bernard, Villefranche-sur-Saône (69)
18 décembre 2008	Lycée Aiguerande, Belleville-sur-Saône (69)
16 décembre 2008	Théâtre de Villefranche-sur-Saône
16 décembre 2008	Lycée du Val de Saône, Trévoux (01)
15 décembre 2008	Lycée Claude Bernard, Villefranche-sur-Saône

Feydeau tout-terrain pour tous publics

Avec deux courtes pièces, la compagnie Le menteur volontaire est partie à la rencontre de tous les publics dans 40 petites communes des Mauges. Du théâtre en toute proximité.

Reportage

Dans la salle de tri, au fond du hangar, les tables et les cartons de vêtements recyclés ont été poussés contre les murs pour laisser la place à une toile de décor et une quarantaine de chaises ; un lecteur CD diffuse un Satie tout léger. « C'est du théâtre qui se joue en toute proximité : mettez-vous dans les premiers rangs ! »

La trentaine de travailleurs et d'encadrants de l'atelier d'insertion des Mauges, à Andrezé (Maine-et-Loire), ne s'approcheront qu'à l'invitation pressante de Grégoire Blanchon. Assistant à la mise en scène au sein de la compagnie Le menteur volontaire, c'est lui qui accueille le public pour cette représentation de *Fiancés en herbe* de Georges Feydeau. Le soir, la troupe sera dans un restaurant routier pour jouer la même courte pièce et un monologue du même auteur, *Condamnés à vie* ! La veille, c'était dans un foyer d'accueil pour toxicomanes, le lendemain, à la gare SNCF de Chemillé...

Du théâtre de proximité, dans des lieux inhabituels, Laurent Brethome, jeune metteur en scène de la compagnie Le menteur volontaire (basée à La Roche-sur-Yon), en a fait une ligne de conduite. De son passage à la Comédie de Saint-Étienne, il a gardé « le goût de travailler pour les publics « non concernés » » et de réfléchir à « l'utilisation intelligente de l'argent public ».

« Donner envie de venir à nous »

Ce qui l'a intéressé ici, c'est la volonté d'« aller vers les gens, pour leur donner envie de venir à nous ». Et la cohérence de la démarche : entre le 21 novembre et le 10 décembre, les comédiens jouent dans 40 des 71 communes du territoire de « Scènes



« Fiancés en herbe » de Feydeau dans la salle de tri de l'atelier d'insertion d'Andrezé. À l'issue du spectacle, les deux comédiens, Élène Bruckert et Julien Kosellec échantonnent avec la salle.

de Pays dans les Mauges ». Du Feydeau tout-terrain pour que le public n'ait pas peur d'aller dans un vrai théâtre pour voir du Feydeau grand format (1).

Pousser la porte d'une salle de 700 places pour aller voir du théâtre : pas gagné d'avance. Même au sein de l'atelier d'insertion qui organise pourtant des ventes de vélos recyclés pour financer des sorties au

spectacle : « On choisit plutôt du cirque ou de la magie. Le spectacle familial ça marche, on le sent. Aujourd'hui sont présents les salariés qui étaient au travail aujourd'hui, on ne leur a pas laissé le choix. »

Feydeau, ils découvrent : « D'habitude, le théâtre on n'y va pas. Parce que, financièrement... Ici, c'est pendant la journée de travail et c'est gratuit ! » Ils ont apprécié : « On n'a

pas vu le temps passer. » À l'exception quand même des vigoureuses gilles que se mettent les comédiens « Ça, c'est pas des trucs à montrer à des enfants ! »

Thierry MALLEVAES.

(1) On purge bébé ! les 11 et 12 décembre à La Loge, à Beaupréau.

Vingt ans de culture de territoire, 30 000 spectateurs

À Beaupréau, la Loge a accueilli ses premiers spectateurs il y a 20 ans. Un théâtre de 700 places dans une commune de 7 000 habitants : dès le départ, l'équipement a été conçu pour viser plus large. Objectif affirmé deux ans plus tard avec la création de l'association « Scènes de Pays dans les Mauges », qui couvre

sept communautés de communes (130 000 habitants) entre Nantes, Angers et Cholet.

Dirigée par Marie-Annick Mainguy, « Scène de Pays » touche aujourd'hui quelque 30 000 spectateurs par saison : « La moitié des spectacles ont lieu à la Loge, l'autre moitié dans les communes, avec quelques

dominantes thématiques : voix et musiques du monde à Saint-Florent-le-Vieil, théâtre et danse à Beaupréau, musiques actuelles et arts du cirque à Chemillé, baroque et classique à Montfaucon... Les gens se déplacent. C'est la programmation qui compte, plus que le lieu du spectacle. »

► **Montfaucon-sur-Moine. Feydeau fait halte au Café Familles**



Le pauvre jeune homme crie son innocence.

Mardi dernier, le comédien Geoffroy Pouchot-Rouge-Blanc a fait l'unanimité au Café Familles où il s'est arrêté pour les deux monologues qui constituent « *Condamnés à vie* ».

Il avait, devant lui, un public pas spécialement amateur de cet auteur du XIX^e siècle mais qui a pourtant vibré avec l'acteur.

Ils étaient une petite vingtaine, la plupart, des habitués du café Familles auxquels s'était joint un groupe de résidents du foyer le Bosquet.

Ils se sont mis dans la peau du juré qui se réfère aux avis des personnes qui l'entourent. Ils sont plus ou moins d'accord avec ce bijoutier qui se dit « *maître souverain des destinées humaines.* »

Les Bourgeois qui se moquaient d'eux-mêmes

Le monologue qui a suivi faisait état du sort d'un pauvre jeune homme condamné injustement à la peine de mort. Chacun s'est fait la réflexion que l'erreur de Justice

a toujours cours. « *Même si cette interprétation nous est présentée de façon drôle, cela nous rappelle un certain fait récent où l'on a vu un jeune homme passer des années en prison faute d'avoir su et pu s'exprimer clairement devant ses accusateurs* », déclare une dame.

Après la manifestation, le public s'est rassemblé autour d'une table pour dialoguer avec le comédien et Grégoire, l'assistant de Laurent Brethome qui est à l'origine de cette tournée dans les Mauges.

« *Les textes sont pratiquement ceux écrits par Georges Feydeau. Laurent y a rajouté quelques mots faisant référence à la période actuelle. Le jeu du hasard cité portait au XIX^e siècle le nom de l'écarté* », renseigne Grégoire alors qu'un membre de l'auditoire remarque : « *On retrouve également une expression que tous les Français ont entendue à la télévision, prononcée par notre Président.* »

Tous sont d'accord pour dire que « *Feydeau écrivait pour les bourgeois qui se moquaient d'eux-mêmes.* »



Début 1880 en France : grandes heures des monologues.

Feydeau compose pour les plus grands comiques de l'époque, Coquelin Cadet et St Germain entre autres. Il rencontre quelques petits succès qui le font connaître un peu.

Écrits pendant sa jeunesse, ces deux monologues peu connus de Georges Feydeau appartiennent à un ensemble de vingt-deux monologues.

À la fin du XIX^e siècle, période de repli théâtral, les monologues étaient la seule manière de briller dans des cercles littéraires, prémises à l'ouverture des portes des grandes salles parisiennes pour des auteurs qui se devaient de faire mouche auprès des personnes importantes de l'époque.

Feydeau crée le « cercle des castagnettes » et écrit ses premiers textes.



L'intérêt des monologues de Feydeau réside dans la manière quasi nouvelle avec laquelle l'auteur aborde la dérision et l'irrationnel. À cette époque, Feydeau est l'un des premiers à faire entrer l'absurde dans les théâtres.

Ces monologues sont montés de manière à pouvoir être interprétés n'importe où, dans un espace de jeu minimum de trois mètres sur trois.

Ils sont donnés avec la simplicité des monologues de l'époque, l'idée étant de remettre en place la spontanéité et la singularité de ces courtes folies théâtrales, comme au temps des cercles littéraires.

La présentation sera immédiatement suivie d'une intervention pédagogique qui partira des monologues, prémises à toute l'œuvre de Feydeau, et retracera les grands moments de la carrière de l'auteur.

La rencontre donnera également lieu à un échange avec le public.

Pourquoi monter Feydeau aujourd'hui et en quoi ces monologues regardent-ils un public scolaire ?

« Le Juré » et « Un Monsieur qui est condamné à mort » sont deux textes en miroir : ces monologues, à travers le prisme de la justice, présentent deux points de vue sur une même société.

Le Juré

Un bijoutier, amené à exercer le pouvoir judiciaire, expose sa conception de la justice. C'est drôle et c'est effrayant. Le tribunal n'est-il pas le fondement de la démocratie ?

Un Monsieur qui est condamné à mort

Un jeune provincial victime d'une erreur judiciaire, est accusé d'avoir assassiné sa tante et de lui avoir coupé la mamelle gauche (l'inceste et le cannibalisme, les tabous fondateurs).

Ces deux monologues provoquent le rire et l'effroi.

Ils proposent une écriture qui questionne et reste ouverte aux réponses.

Ils permettent d'engager une réflexion autour de la justice et des enjeux d'une démocratie.





Geoffroy Pouchot-Rouge-Blanc dans *Condamnés à vie !*

Condamnés à vie!

- Sensibiliser à l'œuvre d'un des plus grands auteurs classiques français, Georges Feydeau.
- Découvrir le genre théâtral des monologues satiriques, prémisses pour Georges Feydeau à la création des pièces de boulevard.
- Révéler la contemporanéité d'un genre délaissé et inviter le jeune public à investir les théâtres, à découvrir les auteurs.
- Mener une réflexion civique sur la notion de pouvoir à travers le prisme d'une double distanciation : celle d'un homme qui, du jour au lendemain, abuse d'un pouvoir dont il a toujours rêvé (« Le Juré »), et celle d'un homme qui subit l'injustice du pouvoir d'une machine judiciaire qui écrase les plus faibles (« Un Monsieur qui est condamné à mort.

Le juré, extrait

“Ce qui manque la plupart du temps au jury, c'est la logique ! C'est le raisonnement dans le jugement ! Enfin, l'autre jour, mes collègues n'ont-ils pas condamné à une bagatelle de trois ans de réclusion un scélérat qui avait défoncé et mis au pillage la vitrine de trois bijoutiers ? Et vous trouvez que c'est suffisant ! On aurait dû le condamner à mort comme exemple pour les autres ! Enfin, je suis bijoutier, moi ! Ah ! il aurait dévalisé une boulangerie, mon Dieu, je dirais... Mais des vitrines de bijoutiers, ah ! non... Ou bien alors, qu'est-ce qui me protège ?

À côté de ça, ils ont condamné à mort un pauvre habitant de Saint-Denis, qui avait la mauvaise habitude d'éventrer dans sa commune toutes les femmes de soixante ans... Un maniaque, quoi ! Eh bien ! vraiment la peine est exagérée ! Enfin, qu'est-ce que ça me fait à moi qu'il éventre des femmes de soixante ans qui habitent Saint-Denis ? Je ne suis pas femme, moi, je n'ai pas soixante ans, je n'habite pas Saint-Denis ! Eh bien, alors ?

Non, voyez-vous, pour bien juger un crime, il faut se poser cette question : de quel ordre est ce crime ? Est-il social ou est-il individuel ? Fait-il du tort à la société ou bien n'en fait-il pas ? Un monsieur tue sa femme ou sa belle-mère, il est évident que ça ne fait aucun tort à la société.

On peut se dire : “Demain je rencontre ce monsieur, me fera-t-il du mal ? – Non !” Eh bien alors, montrons de l'indulgence. Tandis que le dévaliseur de bijouterie, au contraire... Moi, je suis bijoutier, n'est-ce pas, je me dis : “Halte-là, demain il me dévalisera à mon tour !” Celui-là, je ne le manque pas, par exemple ! Et c'est la cause sociale que je défends.

Supposez maintenant qu'au lieu d'un bijoutier, ce même homme détousse un banquier, un capitaliste ? C'est tout à fait autre chose, parce que là, au contraire, il prend en main l'intérêt social ! Et je le prouve : qu'est-ce qui fait les crises financières ? C'est l'immobilisation de l'argent ! La stagnation des capitaux ! Eh bien ! Qu'est-ce que fait cet homme en dépouillant le banquier, le capitaliste ? Il déplace des capitaux qui dorment ! Il remet de l'argent en circulation ! Donc, c'est un scélérat utile, et il faut le condamner légèrement, afin qu'il ait l'occasion de recommencer.

Ce sont ces nuances là qui échappent aux jurés !”



Geoffroy Pouchot-Rouge-Blanc dans *Condamnés à vie* !

Un Monsieur qui est condamné à mort, extrait

Il larmoie en silence, puis après un temps.

“Je suis condamné à mort !... À mon âge ! Moi si jeune... si intelligent, si beau... – quand on va mourir on doit la vérité à Dieu – je suis condamné à mort... pour toujours !... J’en appelle à la postérité.

Et qui est-ce qui m’a condamné, je vous demande un peu ! LES JURÉS !... Un tas d’inconnus, des serruriers, des épiciers... des fournisseurs, quoi !... Si vous aviez seulement un compte chez eux, ils seraient les premiers à prononcer l’acquittement... pour rentrer dans leur argent... C’est dégoûtant !

Et alors parce qu’il a plu à ces messieurs de savoir quelle tête j’aurais... quand je n’en aurai plus... un de ces matins, dès l’aube, on viendra me réveiller, pour aller mourir... et l’on dit que c’est bon pour la santé de se lever de bonne heure ! On me dira : “vous pouvez fumer une pipe...” et l’on me conduira à la guillotine, moi si jeune, si intelligent, si beau... Ah ! J’en perdrai la tête.

Mon avocat m’a fait signer un recours en grâce, en me disant : “Vous n’avez plus d’espoir qu’en la Providence (*se reprenant*) qu’en la Présidence ; si vous n’êtes pas condamné à mort, vous serez condamné à vie...”. Alors comme j’ai toujours préféré la vie à la mort... – c’est de naissance – j’ai signé.

Mais il paraît que mon cas est monstrueux : “J’aurais assassiné ma tante par une nuit de lune, et après mon crime, je lui aurais coupé la mamelle gauche...”. Je vous demande un peu, si j’avais assassiné ma tante, ce que j’aurais pu faire de sa mamelle gauche... Enfin celui de vous, Messieurs, qui a assassiné sa tante a-t-il jamais eu l’idée de lui couper sa mamelle gauche ?

Eh ! bien, pourtant un homme a fait cela et je suis, moi, victime d’une erreur judiciaire.”

Laurent Brethome metteur en scène

Après avoir été diplômé de l'E.N.M.D.A.D. de La Roche-sur-Yon et du C.N.R. de Grenoble, Laurent Brethome intègre l'École Supérieure de la Comédie de Saint-Étienne dont il sort en juin 2003. Durant ses années de formation, il a notamment travaillé sous la direction de Philippe Sire, Stéphane Auvray-Nauroy, Laurent Gutmann, Claude Yersin, Laurent Pelly, Michel Fau, Madeleine Marion, Stuart Seide, Yves Beaunesne, Odile Duboc...

Depuis sa sortie d'école, il a travaillé en tant que comédien sous la direction de Jean-Claude Berutti, François Rancillac, Alain Sabaud, Jean-François Le Garrec et Philippe Sire. Il a été assistant metteur en scène auprès de François Rancillac pour deux créations : *Kroum l'Ectoplasme* de Hanokh Levin et *Projection Privée* de Rémi De Vos.

Titulaire du D.E. et du C.A. d'enseignement du théâtre, il a mené des actions de formation dans diverses structures : interventions en milieu hospitalier, en milieu carcéral, à l'Opéra de Lyon (projet *Kaléidoscope*), à l'E.N.M.D.A.D. de La Roche-sur-Yon, dans des lycées, des collèges et des écoles primaires, aux Conservatoires de Grenoble et de Nantes, au Conservatoire de Lyon où il est actuellement artiste associé. Passionné par la pédagogie et raisonnant son art comme un mouvement circulaire et en rhizome, Laurent Brethome ne cesse d'aller du comédien au metteur en scène et au pédagogue.

Depuis 2008, Laurent Brethome est directeur artistique du Menteur volontaire, compagnie en convention avec le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Pays de la Loire, la Ville de La Roche-sur-Yon et le Conseil Régional des Pays de la Loire. Il a été artiste associé au Théâtre de Villefranche (69) de 2008 à 2011 et est actuellement en résidence artistique sur le territoire des Mauges (Scènes de Pays dans les Mauges, Beaupréau – 49).

Depuis 2002, il a monté au théâtre des textes de Kafka, Tchekhov, Harms, Tsvetaieva, Copi, Erdman, Brecht, Llamas... ainsi que plusieurs pièces de Feydeau (notamment *Le Mal joli*, *On purge bébé !* et les courtes pièces *Fiancés en herbe* et *Condamnés à vie !*).

En 2007, il crée *Popper* de Hanokh Levin (une production du Menteur volontaire et de la Comédie de Valence Centre Dramatique National Drôme-Ardèche) ; il signe ensuite la mise en scène de plusieurs pièces de ce grand auteur israélien : *Reine de la salle de bain* (2007), *Dieu dit : Que la lumière soit... et tout resta noir !* (d'après des textes de cabaret, 2007), *Potroush* (2009). En 2010, il monte – pour la première fois en Europe – *Les Souffrances de Job* de Hanokh Levin (spectacle notamment coproduit par La Comédie de Saint-Étienne Centre Dramatique National et le Théâtre de Villefranche). En juin 2010, le spectacle est présenté au Festival *Impatience* organisé par l'Odéon Théâtre de l'Europe ; à cette occasion, il est récompensé par le Prix du Public.

En 2010/2011, il signe la mise en scène du spectacle de Yannick Jaulin *Le Dodo* (tournée nationale et représentations au Théâtre du Rond-Point à Paris). Il travaille avec des amateurs (chantier municipal à Villefranche, chantier théâtral au Théâtre de Sartrouville Centre Dramatique National) ainsi qu'avec des étudiants des Conservatoires de Nantes et de Lyon. Il part présenter *Les Souffrances de Job* en Israël au Théâtre Cameri de Tel-Aviv. Il crée *Bérénice* de Jean Racine.

En 2011/2012, il suivra la tournée de *Bérénice* (plus de 35 représentations ; le spectacle sera présenté au Théâtre Jean Arp de Clamart, au Théâtre de la Croix-Rousse à Lyon, dans la région Pays de la Loire dans le cadre de l'opération *Voisinages...*). À l'automne 2011, il proposa un *Tour des Mauges en Feydeau* avec trois pièces de l'auteur. En janvier 2012, il présenta *Les Souffrances de Job* de Hanokh Levin aux Ateliers Berthier de Paris dans le cadre de la programmation de l'Odéon Théâtre de l'Europe.

En 2012/2013, Laurent Brethome créera *Tac* de Philippe Minyana. Il signera la mise en scène d'un spectacle en Israël avec les comédiens permanents du Théâtre Cameri de Tel-Aviv. Il mènera les premières répétitions d'un spectacle évoquant l'ascension d'Adolf Hitler au pouvoir : *Projet H*.

L'équipe artistique

Nicolas Mollard

Après avoir obtenu une licence d'anthropologie, Nicolas Mollard est élève au Conservatoire de Théâtre de Lyon de septembre 2006 à juin 2009.

En 2008 et 2009, il est assistant de Laurent Brethome (*Condamnés à vie !*, d'après Feydeau), de Laurent Vercelletto (*Le Cas Quichotte*) et de François Jaulin (*Diptyque Copi : Le Frigo/ Loretta Strong*).

Depuis 2009, il joue sous la direction de Laurent Brethome (*L'Ombre de Venceslao* de Copi, et *Potroush*, de Hanokh Levin), d'Anne-Lise Redais (*La Nonna* de Roberto Cossa), de Laurent Vercelletto (*John and Joe* d'Agota Kristof), de Michel Dieuaide (lecture de *Henry 5* d'Ignace Cornelissen) et de Charly Marty (*Opérette* de Gombrovicz.)

Il signe la mise en scène de *Mickaël Kohlhaas* de Kleist au Théâtre des Clochards Célestes en mai 2010. Depuis un an, il participe avec passion à l'aventure du collectif d'acteur La Meute dont il est codirecteur : en 2010 il joue dans *Les Foudroyés* (d'après Dante) mis en scène par Thierry Jolivet, puis dans *Hamlet, Variation* d'après Shakespeare, pièce écrite et mise en scène par Clément Bondu, et enfin, dans *La Chasse au Snark*, d'après Lewis Carroll, sous la direction de Clément Bondu. En mai 2011, il s'associe à Florian Bardet pour mettre en scène *Looking for Karamazov*, d'après Dostoïevski

Geoffroy Pouchot-Rouge-Blanc, comédien

Geoffroy Pouchot-Rouge-Blanc intègre le Cycle d'Orientation Professionnelle du C.N.R. de Grenoble dont il sort diplômé en juin 2005. Durant ses années de formation, il a notamment suivi des stages auprès de Stéphane Auvray-Nauroy, Claude Degliame... et travaillé sous la direction de Philippe Sire, Chantal Morel, Laurent Pelly et Jacques Vincey.

Depuis sa sortie d'école, il travaille comme comédien avec Jean-Vincent Brisa, Thierry Mennessier, Antoine Herniotte (*Tes doigts sur mes yeux* d'Antoine Herniotte), Laurent Brethome (*Popper, Reine de la salle de bain* et *Les Souffrances de Job* de Hanokh Levin, *Condamnés à vie !* et *On purge bébé !* de Georges Feydeau), Jean-François Le Garrec (*Les Amoureux* de Goldoni), Émilie Le Roux (*Le pays de rien* de Nathalie Papin, *Antigone, retour à Thèbes* d'après Sophocle et Henri Bauchau)...

Il est assistant à la mise en scène auprès de Valérie Marinese pour la création de *4.48 psychose* de Sarah Kane.

Il intègre également la compagnie Hélène et les poissons, équipe qui se consacre aux spectacles de chansons (*Ma... tango !*)...



Le menteur volontaire

« Nous savons que l'art n'est pas la vérité ; l'art est un mensonge qui nous fait comprendre la vérité, du moins la vérité qu'il nous est donné de pouvoir comprendre. »

Pablo Picasso

Une famille de théâtre

Le menteur volontaire voit le jour en 1993 à l'initiative de Philippe Sire qui réinstalle la compagnie à la Roche-sur-Yon en 1998.

En 2008, il confie la direction artistique à Laurent Brethome, jeune acteur croisé dans son parcours d'enseignant, qui devient artiste associé au Théâtre de Villefranche (69) de 2009 à 2011.

Laurent Brethome est, depuis 2011, en résidence artistique à Scène de Pays dans les Mauges à Beaupréau (49). A l'automne 2012 il entrera en résidence au Théâtre Jean Arp à Clamart (92).

Projet artistique

La compagnie a, dans un premier temps, orienté son travail autour d'écrivains et d'œuvres phares, avec le souci d'y amener des publics souvent peu habitués à les fréquenter (Dostoïevski, Shakespeare, Feydeau). Puis une nouvelle orientation du projet a été de découvrir des auteurs et des textes moins repérés. Ainsi, Laurent Brethome s'intéresse particulièrement à l'auteur israélien Hanokh Levin, immense homme de théâtre de la fin du vingtième siècle que l'on découvre peu à peu en Europe (création en France par la compagnie de *Popper, Reine de la salle de bain, Les Souffrances de Job...*).

Le menteur volontaire privilégie et revendique un théâtre très engagé dans le jeu des acteurs et radical dans les choix de mise en scène ; un théâtre de texte, de chair et de souffle ne prenant pas de détours pour dire et représenter crûment le monde contemporain et la violence des rapports humains.

Notre croyance va vers un théâtre festif et généreux, tout entier tourné vers le texte et l'acteur. À nos yeux, ceux-ci ont encore et toujours vocation à « enchanter le monde » rien de moins, sans pour autant faire l'économie de sa part sombre.

« Acteurs plutôt que commentateurs » telle pourrait être notre devise. Le poète selon nous est là pour écrire le monde et nous, « gens de théâtre », sommes là pour le dire. Nous cherchons à transmettre cette émotion, cette énergie, cette violente intuition de l'absurdité du monde le plus joyeusement possible à nos contemporains.

En 2010, la création des *Souffrances de Job* de Levin, constitue un des moments clés dans la vie de la compagnie. Ce projet ambitieux apparaît comme un manifeste artistique au service d'une esthétique théâtrale singulière. Avec cette création s'amorce une reconnaissance nationale du travail de la compagnie. Le spectacle reçoit le prix du public lors du Festival *Impatience* organisé par l'Odéon – Théâtre de l'Europe en juin 2010.

Pédagogie, formation, transmission

Laurent Brethome et Philippe Sire sont tous deux titulaires du Certificat d'Aptitude à la fonction de professeur d'art dramatique. Philippe Sire enseigne au Conservatoire de Lyon où il est coordinateur des études théâtrales. Laurent Brethome intervient régulièrement au Conservatoire de Lyon et au Conservatoire de Nantes.

La compagnie assure des ateliers dans des lycées en Pays de la Loire et en Rhône-Alpes. Laurent Brethome a développé tout un programme d'ateliers et d'interventions en milieu carcéral (La Roche-sur-Yon, Villefranche, Lyon...). La compagnie propose régulièrement des stages ouverts au public amateur en lien avec les théâtres qui diffusent ses créations.

Implantation, diffusion

La compagnie a choisi d'asseoir son implantation à La Roche-sur-Yon, ville dont sont originaires bon nombre des équipiers de cette aventure. Elle a entrepris d'y fidéliser un public en mettant en place un festival annuel, *Esquisses d'été*, et en proposant des créations.

Ces productions sont diffusées en Pays de la Loire, en Rhône-Alpes mais aussi au niveau national, à Paris (Odéon Théâtre de l'Europe, 2010, 2012) et à l'étranger (Israël, 2011).

Depuis quelques années la compagnie assoit ses productions sur un réseau de scènes régionales, scènes nationales et centres dramatiques nationaux.

Le menteur volontaire est en convention avec le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Pays de la Loire, la Ville de La Roche-sur-Yon et le Conseil Régional des Pays de la Loire.

Extraits de presse

Bérénice – Jean Racine – création 2011

« Laurent Brethome insufflé à ce joyau statique la vie et les fluctuations du désir qui le font briller en majesté. (...) La mise en scène rutilante d'audace réveille la tragédie de son endormissement, un appel d'air revigorant. » *Véronique Hotte – La Terrasse – décembre 2011*

« Une Bérénice sensuelle et baroque, à l'opposé des lectures classiques (...) Le metteur en scène surligne à la sanguine les tourments de ces personnages torturés par des sentiments contraires au devoir... » *Antonio Mafra – Le Progrès – 18 novembre 2011*

« De jeunes comédiens hors pair conduits par un metteur en scène toujours aussi inspiré, Laurent Brethome. Un plaisir jubilatoire. » *Le Courrier de l'Ouest – 18 février 2011*

Les Souffrances de Job – Hanokh Levin – création 2010

« La pièce s'accomplit en farce radicale, corrosive, blasphématoire, où la mise en scène de Laurent Brethome ne recule devant aucun effet. (...) Tout de bruit et de fureur, autant visuelle que verbale. » *Gilles Renault – Libération – 29 janvier 2012*

« Le texte sans concessions d'Hanokh Levin et la mise en chair de Laurent Brethome explicitent tout, sans pudeur ni faux fuyant (...) – mais sans rien résoudre (...) Que serait tout cela (...) sans l'immense talent d'une jeune troupe (...) à qui la capital a donné sa chance. « Théâtre émergent », talent dérangeant ! Portés par un texte à la fois profond et impertinent, transcendés par une mise en scène inventive, les artistes explosent physiquement sur scène. » *Michel Bellin – LeMonde.fr – 27 juin 2010*

« Job n'a pas fini de nous déranger. (...) Une tragédie de notre temps. Radicale, violente, burlesque, dérangeante. On ressort sonné, pensif et heureux (...) C'est un déferlement d'imprécations qui saisit le spectateur dans une mise en scène particulièrement dense, riche et inventive. (...) On ne perd pas un mot malgré la musique et la bruyante énergie qui se déploie sur le plateau (...) » *Pierre Assouline – LeMonde.fr – 24 janvier 2010*

On purge bébé ! – G. Feydeau – 2009

« Un vaudeville très rock and roll (...). Cette explosive mise en scène de Feydeau s'apparente à un véritable bain de jouvence du genre. Le rendu est malin, osé, truffé de clins d'œil. Cette purge est une véritable réussite qu'on ne peut qu'applaudir des deux mains. » *Élise Ternat - Les Trois Coups, mars 2009*

Popper – H. Levin – 2007

« Avec cette comédie délicieusement loufoque, Laurent Brethome continue d'explorer avec férocité les arcanes de la contrainte de la vie de couple. La direction d'acteur particulièrement féroce de ce jeune metteur en scène place l'acteur au centre de tout... Et ça déménage ! » *F. Mercier - Le Progrès, fév. 2007*

Une Noce – A.Tchekhov – 2004

« Totalement déjantée (...)! Une noce cruelle et drôle, théâtre d'un grand déballage de sentiments humains mis en scène d'une manière totalement folle » *C. Ja. - Ouest France, juillet 2004*

Le Mal joli – G. Feydeau – 2003

« Férocité, humour dévastateur et une vision pessimiste des rapports humains, autant d'éléments fondamentaux de l'art de Feydeau que Laurent Brethome, entouré d'une équipe de comédiens époustouflants, sait amplifier dans son travail sur le texte. » *Nicolas Blondeau - Lyon Capitale, octobre 2003*

Ah non, tu ne vas pas vomir... – G. Feydeau – 2003

« Voilà un metteur en scène qui n'a pas froid aux yeux. (...) De la farce parodiant allègrement la tragédie, on est passé aux larmes, même si l'on rit encore. Huit acteurs convaincants évoluent dans deux moutures fortes en contrastes. » *L.M. - Vendée Matin, décembre 2003*

www.lementeurvolontaire.com

Laurent Brethome, directeur artistique
Henri Brigaud, administrateur de production – henri.brigaud@lementeurvolontaire.com
Le menteur volontaire – 10 place de la Vieille Horloge 85000 La Roche-sur-Yon
Téléphone 02 51 36 26 96 / Courriel – contact@lementeurvolontaire.com